



THÉÂTRE  
DE LIÈGE



# ENTRACTE

**Delphine Bibet**

**DU DIMANCHE 10 AU VENDREDI 15 MARS**

SALLE DE L'ŒIL VERT



65'

C'est l'histoire de deux comédiens, enfermés chez eux depuis plusieurs années.

Ils souffrent du syndrome de la cabane.

Ils sont figés dans leurs fauteuils, dans un no-mans-land temporel.

Ils n'ont plus travaillé depuis longtemps.

C'est comme un entracte interminable.

Ils ne sortent plus, leurs seuls liens avec l'extérieur sont le courrier, internet, le téléphone et la télévision.

Ils ne gèrent plus que les fonctions de base : manger, dormir, s'occuper des choses administratives, se soigner.

Pour survivre ils jouent des rôles de pièces de théâtre, des rôles qu'ils ont joués il y a fort longtemps ou qu'ils rêvent de jouer.

Ils sont habillés comme des personnages Shakespeariens et quand ils parlent c'est en playback sur des textes de grands acteurs de théâtre anglais.

Les objets et les accessoires sont issus de notre quotidien.

C'est un mélange entre la réalité et la fiction.

Et puis il y a leurs rêves, matérialisés sous forme de projections.

Leurs journées sont un éternel recommencement.



## DELPHINE BIBET

### Metteuse en scène et comédienne

Delphine Bibet, vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée de l'Institut Supérieur des Arts du Spectacle, (INSAS) section Jeu.

En Belgique, elle travaille avec Philippe Van Kessel (*Léonce et Léna* de G. Buchner, *Noce d'Elias Canetti*, *Weisman et Copperface* de G. Tabori, *Allers-Retour* de Ödon von Horvath), Jean-Claude Berutti (*Le cocu magnifique* de F. Crommelynck...), Lorent Wanson (*Muzik* de F. Wedekind, *Les Ambassadeurs de l'Ombre* de L. Wanson, *Les bonnes* de J. Genet, *L'ami des lois* de G. Courteline et *Yaacobi et Leidental* de H. Levin...), Jasmina Douieb (*L'Eveil du printemps* de F. Wedekind), Sofia Betz (*Avaler l'océan* de J.M. Piemme), Aurore Fattier (*L'Amant* de H. Pinter, *Elisabeth II* et *Hedda* de T. Bernhard).

En France elle travaille avec Coline Serreau (*Le salon d'été* de C. Serreau). Benno Besson (*Le cercle de craie caucasien* de B. Brecht).

En Suisse avec Omar Porras (*Maître Puntila et son valet Matti* de B. Brecht) En 2019 elle met en scène son premier spectacle (*Playback d'histoires d'amour*), création au Théâtre de Namur et Théâtre National.

Elle travaille aussi pour la télévision et pour le cinéma dont *La partie d'échec* d'Yves Hanchard, *L'Été* de Vania Leturcq, *Nue Propriété* de Joachim Lafosse, *Ceux qui travaillent* A. Russbach avec Olivier Gourmet...

Delphine Bibet a également enseigné au Conservatoire de Liège.



## ENTRETIEN AVEC DELPHINE BIBET (EXTRAIT)

Propos recueillis par Luana Staes, novembre 2023

### **De quoi t'es-tu inspirée pour créer les deux personnages du spectacle ?**

C'est un couple de comédiens qui s'habillent avec ce qu'ils ont, c'est-à-dire leurs anciens costumes. Au début, ce sont des personnages un peu effrayants. Ils ne bougent plus, ils ont beaucoup de problèmes physiques. Et ils sont engoncés dans des perruques avec des fraises. J'ai surtout travaillé sur base de *Macbeth* parce que c'est une pièce où le couple est vraiment au cœur du drame, en l'occurrence un couple qui fait des choses terribles. Ici, ils utilisent ce couple pour pouvoir faire sortir toutes leurs angoisses sur la vie, sur leur histoire et se donner comme un peu de sang en eux.

Dans toutes ses pièces, Shakespeare passe par tellement d'émotions. Il travaille beaucoup sur le couple justement, sur le travestissement, l'amour, la jalousie, la passion, la manipulation, l'angoisse. C'est vraiment un auteur dont je pouvais tirer tout ce dont j'avais besoin pour donner de la matière à ces deux comédiens/personnages. Et puis j'avais envie de travailler sur la langue anglaise, alors que je ne parle absolument pas anglais. Ça me faisait rire que ces personnages ne parlent qu'en anglais alors qu'ils ne sont pas du tout anglophones.

### **Comme tu l'as mentionné, *Entracte* parle du syndrome de la cabane, cette peur de sortir de chez soi après avoir été confiné. Est-ce quelque chose que tu as vécu personnellement ?**

Oui je l'ai vécu, et je l'ai vu beaucoup autour de moi. J'ai vu des gens âgés qui avaient très peur et qui ne sortaient plus. Ils n'avaient même plus envie et moi-même, je me suis posée la question : Pourquoi je veux sortir ? J'avais peur tout d'un coup de reprendre les moyens de transport. C'était effrayant. Je me souviens que la première fois, tout était un peu curieux, comme s'il y avait un cocon qui s'était créé et dont il était difficile de sortir. J'ai voulu retransmettre ça avec les deux personnages. C'est vraiment poussé à l'extrême puisqu'ils sont incapables de bouger de leurs deux fauteuils. Ils ont décidé de s'enfermer. On n'arrête pas de toquer à leur porte. Ils ont peur qu'on vienne les sortir de là et en même temps ils ont peur de ce qu'ils ont créé.

### **Malgré la fin de la pandémie et du confinement, la vie d'artiste reste profondément marquée par l'instabilité. Est-ce que ces thèmes de précarité artistique sont évoqués dans le spectacle ?**

Oui tout à fait, je voulais faire transparaître la difficulté de créer, d'être visible. J'ai beaucoup de chance parce que j'ai pu faire mon spectacle, mais je pense qu'on vit dans une époque très compliquée. Il y a eu un tel embouteillage et c'est une manière de répondre à cette problématique, de dire : « Oui, c'est un travail de toute une vie ». Aussi, il faut absolument donner une visibilité aux jeunes artistes mais également aux gens plus âgés. Je parle de ça dans ce spectacle : Qu'est-ce que c'est de vieillir dans ce métier, que ce soit au niveau financier ou au niveau personnel ? Qu'est-ce que c'est d'avoir une continuité comme on l'a rêvé quand on avait 20 ans ?

## **ENTRACTE - EXTRAITS**

Texte Shakespeare anglais- français

### **MACBETH**

**It is a dagger** Acte 2, scene 1 (Voix intérieure comme un songe.)

#### **Macbeth :**

Is this a dagger which I see before me,  
The handle toward my hand? Come, let me clutch thee.  
I have thee not, and yet I see thee still.  
Art thou not, fatal vision, sensible  
To feeling as to sight? or art thou but  
A dagger of the mind, a false creation,  
Proceeding from the heat-oppressed brain?  
I see thee yet, in form as palpable  
As this which now I draw.  
Thou marshall'st me the way that I was going;  
And such an instrument I was to use.  
Mine eyes are made the fools o' the other senses,  
Or else worth all the rest; I see thee still,  
And on thy blade and dudgeon gouts of blood,  
Which was not so before. There's no such thing:  
It is the bloody business which informs  
Thus to mine eyes.

#### **Traduction**

Est-ce une dague que je vois devant moi,  
Le manche vers ma main ? Viens, laisse-moi te serrer dans mes bras.  
Je ne t'ai pas, et pourtant je te vois encore.  
N'es-tu pas, vision fatale, sensible  
au sentiment comme à la vue ? ou n'es-tu pas seulement  
un poignard de l'esprit, une fausse création,  
émanant d'un cerveau oppressé par la chaleur ?  
Je te vois encore, sous une forme aussi palpable  
que celle que je dessine maintenant.  
Tu m'as guidé sur le chemin que je suivais ;  
Et je devais me servir d'un tel instrument.  
Mes yeux sont les idiots des autres sens,  
Ou bien ils valent tous les autres ; je te vois encore,  
Et sur ta lame et sur ta matraque des giclées de sang,  
Ce qui n'était pas le cas avant. Il n'y a rien de tel :  
C'est l'affaire sanglante qui informe  
Ainsi à mes yeux.

## **L'Echange entre Lady et Macbeth (Montage)**

**Macbeth** : How now! what news?

Traduction : Eh bien ! quelles nouvelles ?

**Lady Macbeth**: (Acte 5 Scène 1)

Out, damned spot, out, I say.

One, two

To then, 'tis time to do't.

Hell is murky. (Rire)

Fie, my lord, fie

yes who would have thought the old man

to have had so much blood in him?

The Thane of Fife had a wife; where is she now?

What, will these hands ne'er be clean?

yes Here's the smell of the blood still.

All the perfumes of Arabia will not sweeten this little  
hand.

Oh, oh, oh.

To bed, to bed to bed,

to bed, to bed.

### **Traduction :**

Dehors, maudite tache, dehors, je dis.

Un, deux

Alors, il est temps de le faire.

L'enfer est sombre. (Rire)

Fie, mon seigneur, fie

Oui, qui aurait cru que le vieil homme

avait tant de sang en lui ?

Le Thane de Fife avait une femme, où est-elle maintenant ?

Quoi, ces mains ne seront-elles jamais propres ?

Oui, l'odeur du sang est encore là.

Tous les parfums d'Arabie n'adouciront pas cette petite  
main.

Oh, oh, oh. Au lit, au lit, au lit, au lit, au lit.

**Macbeth : Monologue Tomorrow** Acte 5, scene 4

Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow,  
Creeps in this petty pace from day to day,  
To the last syllable of recorded time;  
And all our yesterdays have lighted fools  
The way to dusty death. Out, out, brief candle!  
Life's but a walking shadow, a poor player,  
That struts and frets his hour upon the stage,  
And then is heard no more. It is a tale  
Told by an idiot, full of sound and fury,  
Signifying nothing

**Traduction :**

Demain, et demain, et demain,  
se glisse dans ce rythme mesquin de jour en jour,  
jusqu'à la dernière syllabe du temps enregistré ;  
Et tous nos hier ont éclairé les imbéciles  
le chemin de la mort poussiéreuse. Éteins, éteins, brève bougie !  
La vie n'est qu'une ombre qui marche, un pauvre comédien,  
qui se pavane et s'agite pendant son heure sur la scène,  
Et puis on ne l'entend plus. C'est un conte  
raconté par un idiot, plein de bruit et de fureur, ne signifiant rien.

**Lady Macbeth:**

**Monologue Come come spirits** Acte 1, scene 5

Come, you spirits  
That tend on mortal thoughts, unsex me here,  
And fill me from the crown to the toe top-full  
Of direst cruelty! make thick my blood;  
Stop up the access and passage to remorse,  
That no compunctious visitings of nature  
Shake my fell purpose, nor keep peace between  
The effect and it! Come to my woman's breasts,  
And take my milk for gall, you murdering ministers,  
Wherever in your sightless substances  
You wait on nature's mischief! Come, thick night,  
And pall thee in the dunnest smoke of hell,  
That my keen knife see not the wound it makes,  
Nor heaven peep through the blanket of the dark,  
To cry 'Hold, hold!'

**Traduction :**

Venez, vous, esprits  
qui vous occupez des pensées mortelles, libérez-moi ici,  
Et remplissez-moi, de la couronne aux orteils, d'une cruauté sans nom.  
de la plus grande cruauté ! Rendez mon sang épais ;  
Fermez l'accès et le passage aux remords,  
Pour qu'aucune visite complaisante de la nature  
Ne vienne ébranler mes funestes desseins, ni maintenir la paix entre  
L'effet et l'effet ! Venez aux seins de ma femme,  
et prenez mon lait pour du fiel, ministres assassins,  
Où que dans vos substances aveugles  
Vous attendez le malheur de la nature ! Viens, nuit épaisse,  
Et enveloppe-toi de la plus sourde fumée de l'enfer,  
Pour que mon couteau aigu ne voie pas la blessure qu'il fait,  
Ni le ciel voir à travers la couverture de l'obscurité,  
pour crier : « Arrêtez, arrêtez !

**On frappe à la porte** (Acte 2 scène 2)**LADY MACBETH:**

Give me the daggers: the sleeping and the dead  
Are but as pictures: 'tis the eye of childhood  
That fears a painted devil. If he do bleed,  
I'll gild the faces of the grooms withal;  
For it must seem their guilt.

**MACBETH:**

Whence is that knocking?  
How is't with me, when every noise appals me?  
What hands are here? ha! they pluck out mine eyes.  
Will all great Neptune's ocean wash this blood  
Clean from my hand? No, this my hand will rather  
The multitudinous seas in incarnadine,  
Making the green one red.

**LADY MACBETH:**

My hands are of your colour; but I shame  
To wear a heart so white.  
retire we to our chamber;  
A little water clears us of this deed:  
How easy is it, then! Your constancy  
Hath left you unattended.



Hark! more knocking.  
Get on your nightgown, lest occasion call us,  
And show us to be watchers. Be not lost  
So poorly in your thoughts.

**MACBETH:**

To know my deed, 'twere best not know myself.

**Traduction :**

**LADY MACBETH :**

Donnez-moi les poignards : les endormis et les morts  
Ne sont que des images : C'est l'œil de l'enfance  
Qui craint un diable peint. S'il saigne,  
j'ornerai les visages des palefreniers ;  
Car il faut croire qu'ils sont coupables.  
Sortie. On frappe à l'intérieur

**MACBETH :**

D'où viennent ces coups ?  
Comment cela se fait-il pour moi, alors que tout bruit m'épouvante ?  
Quelles mains sont ici ? ha ! elles m'arrachent les yeux.  
L'océan de Neptune lavera-t-il ce sang  
De ma main ? Non, ce sang, ma main le fera plutôt  
Les multiples mers en incarnation,  
Rendre le vert rouge.

**LADY MACBETH :**

Mes mains sont de votre couleur, mais j'ai honte  
De porter un cœur si blanc.  
J'entends frapper  
nous nous retirons dans notre chambre ;  
Un peu d'eau nous débarrasse de cet acte :  
Comme c'est facile, alors ! Votre constance  
Vous a laissé sans surveillance.  
Mets ta chemise de nuit, de peur que l'occasion ne nous appelle,  
Et que nous soyons des gardiens. Ne te perds pas  
Si peu dans tes pensées.

## HAMLET

### Hamlet :

To be, or not to be, that is the question:  
Whether 'tis nobler in the mind to suffer  
The slings and arrows of outrageous fortune,  
Or to take arms against a sea of troubles  
And by opposing end them. To die—to sleep,  
No more; and by a sleep to say we end  
The heart-ache and the thousand natural shocks  
That flesh is heir to: 'tis a consummation  
Devoutly to be wish'd. To die, to sleep;  
To sleep, perchance to dream—ay, there's the rub:  
For in that sleep of death what dreams may come,  
When we have shuffled off this mortal coil,  
Must give us pause—there's the respect  
That makes calamity of so long life.

### Traduction :

Être, ou ne pas être, telle est la question :  
Est-il plus noble dans l'esprit de souffrir  
la fronde et les flèches de la fortune outrageante,  
ou de prendre les armes contre une mer de problèmes  
Et en s'y opposant, y mettre fin. Mourir - dormir,  
Pas plus ; et par un sommeil à dire nous finissons  
Aux maux de cœur et aux mille chocs naturels  
Dont la chair est l'héritière : C'est une consommation  
que l'on peut souhaiter avec dévotion. Mourir, dormir ;  
Dormir, peut-être rêver, voilà le problème :  
Car dans ce sommeil de la mort, quels rêves peuvent venir,  
Quand nous avons quitté cette enveloppe mortelle,  
Doivent nous donner une pause - c'est là le respect  
qui fait la calamité d'une si longue vie.

## PRODUCTION

### CRÉATION

**Avec** Alexandre Trocki et Delphine Bibet

**Mise en scène** Delphine Bibet

**Assistante à la mise en scène** Judith Ribardière

**Scénographie films et visuels** Michel Boudru

**Création sonore** Maxence Vandevelde

**Création lumière** Olivier Arnoldy

**Régie son** Jérôme Mylonas

**Régie lumière** Matthias Pollart

**Œil extérieur** Isabelle Darras

**Regard extérieur chorégraphique** Nicole Mossoux

**Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège

**Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège

**Production** Théâtre de Liège, DC&J Création

**Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter

**Remerciements** Colette Huchard, Romina Pace, Magrit Coulon

**À** Suzanne et Alain





## Téléchargez l'application du Théâtre de Liège !

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

[App Store](#)

[Google Play Store](#)

Support by le Club des Entreprises Partenaires



### Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

